

Dernières réflexions sur la micro-assurance

BIM n° 69 – 09 mai 2000
Karin BARLET

Cette semaine, le BIM est consacré à la présentation des dernières réflexions sur la micro-assurance. Deux séminaires ont eu lieu récemment sur ce thème, le premier à Washington et le second à Dhaka (Voir BIM 56). Nous vous proposons une traduction de la synthèse effectuée sur ce sujet par MBP dans son dernier bulletin d'information mensuel (MBP Newsletter, vol. 2, n°3, mai 2000).

L'assurance comme produit de microfinance.

En février 2000, MBP a organisé deux ateliers pour présenter l'état de la recherche menée sur ce sujet et faire connaître le point de vue des opérateurs sur les difficultés et enjeux des programmes existants.

Le premier atelier s'est tenu à Washington le 14 février et a réuni 75 participants, opérateurs, bailleurs de fonds, chercheurs et consultants. Le second s'est tenu le 29 février à Dhaka au Bangladesh, où MBP a animé, en collaboration avec CARE Bangladesh, le Forum de discussion international sur la micro-assurance. Plus de 60 participants y ont pris part, dont des représentants d'institutions de microfinance du Bangladesh, du Népal, d'Inde et du Cambodge, des représentants d'agences de bailleurs de fonds et plusieurs organisations de la région liées à l'assurance (dont un assureur privé Delta Life).

Ces deux ateliers ont fourni un excellent support de diffusion des connaissances et de l'expérience accumulées par la recherche MBP, menée par Craig Churchill et Warren Brown (Calmeadow). Mais ils ont avant tout permis aux participants de confronter leurs points de vue différents (point de vue d'opérateurs, de bailleurs, d'universitaires, mais aussi point de vue commercial), pour faire avancer la réflexion des acteurs de la microfinance sur le potentiel et les limites de l'assurance comme instrument de réduction de la vulnérabilité des ménages pauvres au risque. S'il est ressorti des discussions que l'assurance a un rôle à jouer dans la satisfaction des besoins de services financiers des pauvres, les participants ont également souligné les défis et difficultés que pose l'offre d'assurance, notamment pour les petites IMF et pour ce qui concerne les formes d'assurance plus complexes (assurance santé, assurance des biens et assurance vie à capital différé).

Les actes de l'atelier de Dhaka sont disponibles en ligne à <http://www.geocities.com/carlosani/proceeds1.html>.

Ci-dessous un résumé de l'atelier de Washington :

Craig Churchill a ouvert la séance par une définition de l'assurance et la présentation d'un cadre permettant de replacer l'assurance dans le contexte plus large des services financiers.

Dans ce cadre, C. Churchill et W. Brown répartissent les services financiers pour les pauvres en 5 catégories: (1) gestion des transferts, (2) gestion des flux de trésorerie, (3) gestion des investissements, (4) services d'appui aux entreprises, et (5) gestion des risques. L'assurance est un produit financier qui appartient à la dernière catégorie. Il existe d'autres produits de gestion des risques qui sont peut-être plus appropriés aux besoins des clients pauvres que l'assurance, et qui devraient être considérés en premier : l'épargne ciblée et le crédit d'urgence par exemple. D'après les auteurs, l'offre d'assurance se fonde sur un certain nombre de principes :

- > il existe un grand nombre d'unités similaires exposées au risque
- > l'assuré a un contrôle limité sur l'événement assuré
- > l'assuré a un intérêt dans l'objet assuré
- > les dommages peuvent être déterminés et mesurés
- > les risques ne doivent pas être co-variants (dans le cas de catastrophes naturelles par exemple)
- > la probabilité de risque doit être mesurable
- > les primes doivent être d'un montant raisonnable.

W. Brown a poursuivi avec une présentation de l'état de la pratique, fondée sur une étude de 30 institutions de microfinance et sur les enseignements tirés en matière de produits, d'institutions et de circuits de distribution. L'étude montre que trois principaux types d'assurance sont actuellement offerts : assurance vie, assurance santé et assurance des biens. Des trois, c'est l'assurance vie qui apparaît la moins risquée pour l'institution prestataire, l'assurance santé et l'assurance des biens présentant beaucoup plus de risques. Bien qu'il soit encore trop tôt pour évaluer la pérennité d'un certain nombre de produits, il semble d'ores et déjà que l'assurance crédit en cas de décès puisse être proposée sur une base pérenne. Trois modèles d'assurance sont actuellement en pratique : 1) le modèle de « service d'assurance intégral » (ASA, IFOCC, Delta Life, Grameen), 2) le modèle d' « assurance de groupe » (ACODEP, Network Leasing Corp.), 3) le modèle « partenaire-agent » (Columna, FINCA Ouganda/AIG, SEWA). Le modèle préféré des IMF est le système partenaire-agent, pour plusieurs raisons :

- > Il n'y a pas de risque d'assurance pour l'agent (c'est-à-dire l'IMF)
- > Les IMF peuvent continuer à se concentrer sur leurs produits traditionnels
- > Les IMF peuvent ajouter d'autres prestations (assurance vie ou des biens par exemple) plus rapidement que dans le cas d'un modèle autonome
- > L'investissement initial est moins lourd pour l'IMF
- > Les assurés y ont plus d'intérêt

W. Brown a présenté les enseignements suivants sur les méthodes de distribution de la micro-assurance :

- > L'un des principaux défis de l'offre d'assurance à des ménages pauvres est de minimiser les coûts de transaction
- > L'intégration de l'assurance dans les circuits de distribution de crédit ou d'épargne est à ce jour le principal moyen utilisé pour réduire les coûts de transaction

- > Les polices d'assurance de groupe réduisent les coûts administratifs des assureurs
- > Le marketing a un rôle essentiel à jouer dans la réussite de la prestation de services d'assurance
- > Il faut encore améliorer l'adaptation des produits d'assurance aux besoins spécifiques des assurés à faible revenu.

Jonathan Morduch de l'Université de Princeton a présenté son point de vue sur quatre questions clés relatives à la micro-assurance. La première concerne les moyens d'augmenter le nombre de clients traités par chaque employé, par une combinaison de primes et incitations, le recours à la technologie, le choix du produit et d'autres choix relatifs aux ressources humaines. La deuxième est liée à la difficulté de « fixer le bon prix » lorsque les données actuarielles sont rares et l'information sur la demande limitée. La troisième question est : comment trouver la structure appropriée pour assurer la diversification des risques et la pérennité à long terme ? enfin la quatrième et dernière question est liée à la recherche de l'équilibre entre bonnes pratiques commerciales et pratiques d'amélioration des conditions sociales.

L'atelier a également permis la présentation d'un certain nombre d'expériences de prestataires de micro-assurance actuels. Monique Cohen (USAID) a décrit le programme d'assurance SEWA, qui couvre la maladie, les accidents et la mort naturelle des assurés et de leur conjoint ; la paternité ; et la cataracte ; et assure les biens/actifs. Lucy Maria Gonzales, de COLUMNA, une coopérative d'assurance du Guatemala, a présenté les produits de son institution, notamment l'assurance pour les créanciers et épargnants ainsi que l'assurance des biens. Armando Garcia d'ACODEP, une institution de microfinance de 14 859 clients au Nicaragua a expliqué le principe de son produit d'épargne-assurance vie qui assure contre le risque de décès pour un montant égal à trois fois le solde du compte d'épargne de l'assuré à la date de sa mort. Richard Lichtfield d'AIG a parlé de son partenariat avec FINCA Ouganda visant à proposer un produit d'assurance crédit (en cas de décès ou d'invalidité), à hauteur du montant du solde de crédit, plus une somme additionnelle en cas de mort par accident.

Dans sa synthèse des discussions du jour, Gordon Lindquist, ancien président directeur général de MSI Insurance, a présenté les recommandations suivantes :

- > Déterminer les besoins des clients
- > Commencer avec un produit simple, comme l'assurance-vie
- > S'associer avec une institution dotée d'une expérience en matière actuarielle

Plusieurs questions et défis doivent encore être résolus : (1) l'analyse de la demande ; (2) le marketing des produits ; (3) les structures de partenariat et (4) la collecte et l'analyse des données sur les performances.

Les documents MBP sur les expériences de micro-assurance sont disponibles sur le site MIP à www.mip.org. Vous pouvez obtenir une copie des présentations faites dans le cadre de l'atelier en envoyant un courrier électronique à mip@dai.com.

Les actes de la conférence de Dhaka sont disponibles à <http://www.geocities.com/carlosani/proceeds1.html>.

Les présentations et discussions qui ont eu lieu dans le cadre de cet atelier se prêtent mal à une synthèse, mais nous vous proposons ci-dessous à défaut un aperçu des objectifs de cet atelier, ainsi que le sommaire des actes.

Sommaire des actes du Forum de discussion international sur la micro-assurance, Dhaka, 29 février 2000.

- Introduction
- Ouverture de l'atelier
- Objectifs du Forum
- Présentations
 - > Principes de l'offre de services d'assurance. Pourquoi les IMF proposent-elles des services d'assurance aux personnes à faible revenu ? - Warren Brown, Calmeadow/MBP
 - > Aperçu des produits de micro-assurance existants au Bangladesh - Emrul Hasan, SANM
 - > Le produit d'assurance-vie de BRAC - Atiqun Nabi, Coordinateur RDP
 - > Systèmes d'assurance de la Grameen Bank - Dipal Barua, Directeur général
 - > Ghashful - Expérience d'une petite ONG de microfinance urbaine à Chittagong - Mamun Rashid
 - > La compagnie d'assurance Delta life - Grameen Bima et Gono Bima - Sadi et Mosleh Uddin Ahmed
 - > Le produit de micro-assurance d'ASA - Enamul Haque
 - > La micro-assurance : état de la pratique - Enseignements sur les produits, institutions, circuits de distribution et enjeux pour l'avenir - Warren Brown, Calmeadow/MBP
- Expériences internationales
 - > Philippines -CARD Bank, Carlos Ani (CARE Bangladesh)
 - > Népal - DIGIC, Vijay Mathema
 - > Cambodge - GRET Cambodge, Pascale Le Roy
 - > Organisation Internationale du Travail - Marc Soquet, OIT, Genève
 - > Inde - M. Swaminathan, BIRD (Bankers Institute of Rural Development)
- La micro-assurance sur une base mutualiste : proposition de K.M. Mortuza Ali, ACII (Consultant, CDF)
- Groupe de travail multinational pour la promotion de l'enseignement et du partage des connaissances sur la micro-assurance
- Visite de terrain à la compagnie d'assurance Delta Life - Gono Bima et Grameen Bima
- Clôture

Objectifs du Forum sur la micro-assurance

- Introduire le concept et les principes de base de l'assurance dans l'optique d'aider les ménages pauvres à gérer les risques.
- Introduire un cadre basique d'évaluation des produits d'assurance
- Présenter les différents types et variantes de produits de micro-assurance et les expériences de plusieurs prestataires de services de micro-assurance dans différents pays.
- Débattre des bénéfices de l'assurance pour les assurés, les assureurs, etc.

Les participants ont apporté leur contribution en soulevant les questions suivantes :

- > Comment protéger l'épargne des clients en lien avec les produits de micro-assurance ?

- > Comment les institutions peuvent-elles développer des produits de micro-assurance ?
- > Comment les produits de micro-assurance aident-ils les plus pauvres à faire face à l'érosion des revenus ?
- > Quel est le rôle de la micro-assurance dans la gestion des catastrophes ?
- > Comment les institutions peuvent-elles assurer la prestation de services de micro-assurance de manière efficace ?

D'autres aspects ont été soulevés par les participants mais ceux-ci dépassaient le cadre de ce forum. Ces questions pourront par exemple être abordées lors d'ateliers ou de séminaires à venir :

- > Comment le secteur de la microfinance peut-il réglementer la micro-assurance ?
- > Quelles sont les spécificités du développement de produits de micro-assurance ?
- > Quel lien entre micro-assurance et politique gouvernementale ?
- > Une référence supplémentaire par rapport au BIM 37 :
- > Brown W., Churchill C.(1999) : Providing Insurance to Low-Income Households. Part 1, Microenterprise Best Practices.

Dernières réflexions sur la micro-assurance

CONTRIBUTION - 12 mai 2000
P. Devaux

Merci pour votre BIM et ses précieuses informations. Dommage que dans les réflexions actuelles sur l'assurance et ses difficultés d'implantations ne soient traitées que du côté de l'assureur et pas assez du point de vue de l'assuré potentiel.

La dernière version de l'article de T. Kurosaki en collaboration avec M. Fafchamps est disponible sur la homepage de Fafchamps à l'adresse suivante (nombreux articles sur le risque dans les PVD) (à télécharger avec acrobat) : <http://www.economics.ox.ac.uk/Faculty/Members/Fafchamps/> de même pour C. Udry : <http://www.econ.yale.edu/~udry/> (voir bibliographie du BIM 37)